

Dictée ludique « À LA CROISÉE DES MOTS »

ANTONY, samedi 29 septembre 2018

L'allant terne des cancre las

Cachés derrière des verres semi-fumés, les yeux bouffis bleu-vert de Dominique n'avaient aucun éclat, eût-on dit. Son visage ridé ne trahissait aucune émotion, alors que ses voisins n'avaient point celé, eux, leur agacement à l'écoute du discours d'ouverture filandreux que s'était crue tenue d'infliger à l'assistance, en ce jour de saint Bernard, la présidente de l'association culturelle intercommunale. Ce laborieux laïus n'eût vraiment pas dû être prononcé en guise de préambule à un festival de mots-croisés, où chacun rivalise de barjaque joyeuse et de prolixité émerillonnée.

Apparemment impassible, l'ancienne institutrice, tout usée par des lustres consacrés à l'enseignement du français, était en fait bouleversée et ébaubie à la vue, sur l'estrade, de plusieurs de ses anciens élèves. Comment ces cancre las, surtout ceux qui paraissaient au fond de la classe, comment ces clampins semblant atteints de bradypsychie tels les lents pions qui, le soir, rabâchaient les cours, comment ces indolents cossards à l'allant terne à mille lieues d'être des lumières, pouvaient-ils être devenus des mots-croisistes étincelants, des jongleurs de mots époustouflants à la culture encyclopédique et à l'esprit attique !?

Dans sa modestie, elle n'imaginait pas que ses élèves, même s'ils ne l'avaient pas manifesté sur-le-champ, avaient été passionnés par ses cours, où, en dépit de son drolatique zézaïement, de son éternelle robe vert Véronèse et de ses croquenots informes, elle associait avec verve étymologie et mythologie, rhétorique et stylistique, grammaire et vocabulaire !

Quittant les lieux incognito, elle se dit in petto : « *Si même ceux-là sont arrivés à un tel niveau, alors il ne faut désespérer de rien !* ». Et, ne pouvant se retenir, elle pouffa bruyamment, d'un grand rire soudain qui effara un passant collet monté et son chien, un colley un peu braque dressé dans un domaine où un fou gita.

Dictée ludique « À LA CROISÉE DES MOTS », ANTONY, samedi 29 septembre 2018

ON NE COMPTE QUE PAR FAUTES ENTIÈRES ET PAR DEMI-FAUTES, à raison d'une faute au maximum par mot simple ou par élément de mot composé.

- **Tous les accent, apostrophe, tréma, cédille fautifs comptent pour ½ faute :**

« laius » pour *laius* = ½ f.

« râbachaient » pour *rabâchaient* = ½ f. + ½ f. = 1 f.

« célé » pour *celé* = ½ f.

- **MAIS une faute entière quand cela relève de la faute de conjugaison :**

« n'eut vraiment » pour *n'eût vraiment* = 1 f.

- **Les traits d'union superflus ou manquants comptent pour ½ faute ; on compte une ½ f. globale quand la faute est logique : absence de deux traits d'union, ou plus, ou bien indication fautive mais cohérente :**

« mots croisistes » pour *mots-croisistes* = ½ f.

Mais « mots croisés » ou « mots-croisés » sera accepté

« in-petto » pour *in petto* = ½ f.

« sur le champ » pour *sur-le-champ* = ½ f. globale.

- **Les majuscules obligatoires omises et les majuscules abusives = ½ f.**

« en ce jour de Saint-Bernard » pour *en ce jour de saint Bernard* = ½ f. (majusc. abusive) + ½ f. (tr. d'union abusif) = 1 f.

« vert véronèse » pour *vert Véronèse* = ½ f.

ON COMPTE 1 faute AU MAXIMUM dans tous les autres cas, par mot simple ou élément de mot composé (la ponctuation est dictée et ne compte pas) :

« bradipe-psychie » pour *bradypsychie* = 1 f. globale.

« que s'était crû tenue » pour *que s'était crue tenue* = 1 f. globale.

FAUTES COMBINÉES ET FAUTES GRAVES CONTRE LA LOGIQUE

« les lampions » pour *les lents pions* = 2 f.

« la lanterne » pour *l'allant terne* = 2 f.

« l'esprit à tics » pour *l'esprit attique* = 2 f.

On compte une faute pour tout mot manquant.